

Dephy

« Nous avons testé la conduite d'un blé zéro phyto »

Outre les produits issus de l'agriculture biologique, les marques proposent de plus en plus de produits garantis sans pesticides. La filière blé conventionnel sans produit phytosanitaire pourrait être amenée à se développer dans les prochaines années.

Quels sont les objectifs du projet régional « Blé 0 phyto » ? Evaluer la performance et la durabilité d'une culture de blé conduite sans

aucun apport de produits

phytosanitaires de la levée jusqu'à la récolte, tout en

autorisant l'usage d'engrais de synthèse. Le traitement de semences est autorisé. Produire des références techniques et économiques spécifiques à cette conduite (gestion du salissement, validation de combinaisons de leviers, impacts sur la marge économique, conditions de réussite). Vérifier que l'absence de produits phytosanitaires sur la conduite du blé n'engendre pas de passages supplémentaires sur le reste de la rotation (par exemple hausse des herbicides). Vérifier que l'absence de produits phytosanitaires n'altère pas les qualités technologiques des produits.

ETIENNE BARBART, CHAMBRE D'AGRICULTURE DES PAYS DE LA LOIRE
TÉL. : 02 43 67 36 81

Description de l'itinéraire technique

Blé 0 phyto	Conduite classique
Labour + HR + semoir	
Semences 270 gr/m ² (~130 kg/ha)	Semences 240 gr/m ² (~115 kg/ha)
Urée 190 N en 3 apports	
Houe rotative (6 m)	2 passages herbicide 3 passages fongicide (dont rouille jaune)
68 q/ha	88 q/ha
Approche économique	
Semences : 66 €/ha Ferti : 140 €/ha Phyto : 0 €/ha Méca : 177 €/ha Total : 383 €/ha	Semences : 63 €/ha Ferti : 140 €/ha Phyto : 170 €/ha Méca : 188 €/ha Total : 561 €/ha



Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office français de la Biodiversité.

FL Dallage
(applicateur béton)

tous types de dallage, agricole et industrie

- Fumière
- Poudrier
- Silo de stockage
- Hangar
- Aire de lavage
- Bâtimens industriels

LES PRESTATIONS SONT PROPOSÉES AVEC OU SANS FOURNITURE.

PLUSIEURS TYPES DE FINITIONS :

- Lissé (quartz)
- Taloché aux plateaux
- Bâlé ou brut de règles

Tél. 06 26 39 17 07 E-Mail : fdallage@gmail.com

Témoignage :

Cédric et Laëtitia Houdmond, agriculteurs Dephy, associés du Gaec Plaine Ouest à Cossé-le-Vivien



CAPDL

Membre du groupe Dephy 53 « Biodiversité du sol, synergie cultures et élevages » depuis 2021, ce Gaec travaille sur 90 ha de SAU avec un atelier lait de 75 VL (700 000 litres, 2 robots).

Pourquoi avoir choisi d'intégrer un réseau Dephy ?

L'objectif principal était la réduction des phytos, car on n'aime pas faire cela. Dephy permet d'améliorer l'image de l'agriculture à travers ses pratiques, tout en cherchant à trouver un équilibre économique, environnemental et agronomiques sur les cultures en lien avec la pratique de l'élevage. En tant qu'éleveurs, nous recherchons l'autonomie sur la production de fourrages pour l'atelier lait.

Comment vous est venue l'idée de ce projet ?

À la suite d'une discussion avec un conseiller Chambre, on nous a proposé de mettre en place un essai sur blé. L'expérimentation permet d'acquérir de nouvelles connaissances, de partager des expériences réussies ou pas avec le groupe et de progresser. Avec le passage des techniciens cela permet d'avoir une expertise technique pour se rassurer.

Quels ont été les leviers actionnés ?

La parcelle choisie était un précédent mais derrière une prairie de 3 ans. Le maïs, qui était un peu sale, a été récolté le 28 septembre à 13 t/MS. Pour anticiper la gestion des adventices, un labour a été réalisé le 18/10 puis le semis a été fait en combiné avec une herse rotative 2 jours après. Pour augmenter la concurrence avec les adventices la densité de semis a été augmentée de 240 à 270 grains/m². Pour la gestion des maladies, le choix s'est porté sur un mélange avec 3 variétés (LG Absalon, Macaron et Chevirgon). La fertilisation n'a pas été modifiée avec un total de 190 N en 3 apports. Pour la gestion du salissement en culture, c'est la houe rotative disponible à la Cuma de Saint-Pois qui a été utilisée. Il y a eu plusieurs essais de passage. Le premier test n'était pas concluant car le sol trop collant et mal ressuyé. Le tracteur de 110 ch ne permettait pas d'aller au-delà de 10-12 km/h contre 15 km/h conseillé au tallage du blé. Quelques jours après avec le soleil cela fonctionnait mieux. Il y a eu 2 passages consécutifs le 1^{er} février. Il n'y a pas eu de fongicide même en biocontrôle.

Quelles sont les conclusions de cet essai ?

La concurrence vis-à-vis des adventices n'a pas été aussi forte que l'on aurait pu le croire. Il restait des petits ronds de chardons et de plus grandes tâches de moutarde, sans doute remontées par le labour. Il y avait quelques sénescens, gailllets, moutons et lychnis. C'est plutôt l'augmentation du stock semencier qui peut être problématique. Au final, ce qui a été le plus préjudiciable c'est le développement de la rouille jaune avec les premiers foyers dès le 20/03 malgré un choix variétal peu sensible. À la récolte la modalité « Blé zéro phyto » fait 68 q/ha alors le reste de la parcelle est de 88 q/ha. L'économie des passages de pulvé et des produits permet de compenser le désherbage mécanique. Donc la perte de 20 q/ha n'est acceptable que si économiquement cela s'inscrit dans le cadre d'une filière avec paiement d'une prime de compensation. Il serait intéressant de renouveler l'expérience sur une année moins favorable à la rouille jaune.

PROPOS RECUEILLIS PAR E. BARBART